



CONVERGENCE

MENSUEL DE LA SOLIDARITÉ ÉDITÉ PAR LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS • supplément au N°261 • juillet-août 2006 - 0,15 €

URGENCE LIBAN

700 000 personnes déplacées
Solidarité avec les populations civiles

Souscrivez

Photos SP/DPNA





2001 - Équipements médicaux de la polyclinique de Saïda

DR/SPF



2006 - Repas pour les familles déplacées

Photo SPL-OPNA

TÉMOIGNAGES

Docteur Hamzeh Mazloum, réseau euro-méditerranéen de solidarité et vice-président Secours populaire libanais.

La situation sanitaire du pays bascule dans la catastrophe humanitaire. Les hôpitaux et toute l'infrastructure sanitaire au Liban, particulièrement au Sud et dans la région de la Bekaa, manquent d'approvisionnement en médicaments et matériel médical, du fait de la destruction des axes routiers. Ajoutons l'absence du courant électrique et d'approvisionnement en eau potable en période de fortes chaleurs (35 à 40°). Cela s'accompagne du déplacement de 700 000 personnes dans un pays qui en compte 3 millions et demi. Ces personnes sont regroupées dans tous les lieux publics ou privés possibles, dans des conditions de promiscuité éprouvantes et génératrices de risques et de demandes accrues en besoins médicaux.

Témoignages du maire d'Abra, Monsieur Camille Mechentaf et de Monsieur Zaatari, maire-adjoint de Saïda

Monsieur Mechentaf : nous accueillons 5 000 personnes déplacées des régions plus au Sud, zone de conflit, pour une population habituelle de 10 000 personnes. La majorité de ces personnes sont âgées ou accompagnées de femmes et d'enfants, parties avec leurs seuls vêtements sur le dos.

Monsieur Zaatari : nous avons accueilli 30 000 personnes pour une ville de 150 000 personnes. Avec le soutien du Secours populaire et de l'association pour le développement de

l'homme et de l'environnement (DPNA), nous avons pu apporter l'aide de toute première urgence.

Témoignage du Dr Machour Nakle, chirurgien de l'hôpital souterrain de Nabatiyeh, géré par le Secours populaire libanais

Notre hôpital, en grande partie équipé par le SPF, reçoit actuellement, en plus de ses patients habituels, des centaines de blessés parmi la population civile de la région. Nous recevons d'autant plus de victimes et de personnes déplacées que le type de construction de l'hôpital le protège mieux des bombardements. Au regard de nos besoins et de l'isolement de notre région, nous avons besoin à la fois d'une immense solidarité et de l'ouverture d'un couloir humanitaire entre Beyrouth et nous, pour que nous recevions le matériel qui nous fait cruellement défaut.

Témoignage du Docteur Hussein Mamoud du centre médico-social et de la maternité de Tyr

Notre centre accueille lui aussi des centaines de familles déplacées et s'efforce de répondre à des besoins d'urgence. Notre isolement nous fait demander l'ouverture urgente d'un couloir humanitaire pour pouvoir nous approvisionner et nous remercions par avance le Secours populaire, à l'origine de ce centre, comme tous ceux qui contribueront avec lui à la solidarité dont nous avons le plus urgent besoin.

30 ANS DE SOLIDARITÉ

Projets réalisés avec le Secours populaire français

1975-1980 Aide en faveur des victimes de la guerre civile libanaise

1980-1985 Construction de l'hôpital de Nabatiyeh

1982 Aide d'urgence en faveur des familles déplacées suite à l'invasion du Liban

1990 Aide d'urgence en faveur des populations victimes des événements au Liban

1995 Réhabilitation d'un centre médico-social à Saïda

1997 Aide d'urgence dans le sud du Liban et dans la région de la Bekaa

2000 Construction d'un centre de protection maternelle et infantile et d'une maternité à Tyr

Construction et équipement d'une maternité à Jdita

2001 Aide d'urgence, envoi de médicaments

2002 Construction et équipement d'un centre de formation professionnelle à Beyrouth

2003 Equipement d'un centre de jeunesse à Saïda

2004 Construction et équipement de l'école maternelle de Barja, Mont Liban

Mise en place d'un espace de rencontres pour les jeunes à Saïda

2005 Rencontre internationale: "Les jeunes et les municipalités" à Saïda

2006 Programme de formation professionnelle pour les enfants palestiniens à Saïda

Accueil régulier d'enfants libanais lors de la campagne annuelle du Secours populaire français, consacrée aux vacances.

ACCUEIL DES POPULATIONS DÉPLACÉES



- Centre social pour la santé à Bourj-al Barajneh dans la banlieue sud de Beyrouth (Secours populaire libanais).
- Maternité à Sofar, Mont Liban (Secours populaire libanais).
- Centre social pour la santé à Kfarsarounkoura, Liban nord (Secours populaire libanais).
- Maternité à Jdita-Taanaye, Bekaa Centre (Secours populaire libanais).
- Hôpital rural à Mrouj, Mont Liban nord (Secours populaire libanais).
- Centre social et médical pour la santé à Amioun (Secours populaire libanais).
- Centre socio-médical et de physiothérapie à Saïda (Secours populaire libanais).
- Hôpital souterrain de Nabatiyeh (Secours populaire libanais).
- Maternité et centre médico-social à Tyr (Secours populaire libanais).
- Centre de formation professionnelle de l'Association de développement de l'homme et de l'environnement (DPNA) Centre social à Abra - Sud Liban (DPNA)
- Accueil des personnes déplacées dans plus de 15 écoles et lieux publics pris en charge par le SPL et le DPNA.

Afin de répondre aux besoins de première urgence, le Secours populaire français a d'ores et déjà débloqué une somme de 50 000€

AVEC VOS DONNS

Depuis plus de trente ans, le Secours populaire contribue sans relâche à faire entendre la voix de la solidarité au-dessus du fracas des armes dans ce Moyen-Orient à feu et à sang. Grâce à vos dons et aux partenariats que nous avons mis en place, nous finançons des aides de première urgence, des hôpitaux, des maternités, des écoles. Nous sommes solidaires de tous les peuples de la région, nous ne choisissons pas parmi les victimes.

Notre fierté, ce sont de grandes réalisations comme cet hôpital souterrain de Nabatiyeh, conçu pour résister aux bombardements. Mais ce sont aussi ces deux groupes d'enfants venus à la rencontre "Soleils du Monde" que le Secours populaire a organisée au Stade de France® en 2005. L'un des groupes était composé d'enfants palestiniens. L'autre, d'enfants israéliens. Au début, nous les avons séparés dans des tentes différentes pour éviter toute friction. Et puis, comme il a plu, ils ont été mouillés ensemble, ils se sont séchés ensemble, et ils n'ont plus voulu se séparer, qu'il s'agisse des enfants ou de leurs accompagnateurs. Et, lorsque tous les enfants du monde venus au Stade de France® ont défilé avec leur drapeau, les enfants ont voulu défilier ensemble, avec leurs drapeaux qu'ils ont fait flotter, côte à côte, sur le stade pendant toute l'initiative. Aujourd'hui, une fois encore, vos dons sauveront des vies, maintiendront l'espoir pour que "demain soit plus humain".



Photo David Carr

ÉDITORIAL



Les nouvelles venues du Moyen-Orient sèment l'effroi, la douleur chez tous les gens de coeur. C'est l'été meurtrier, avec son cortège de deuils, de malheurs, de souffrances.

Nos premières pensées vont surtout vers les enfants, toutes premières victimes de cet acharnement guerrier indigne de notre siècle.

Les bénévoles du Secours populaire français qui œuvrent pour "mondialiser la solidarité" n'en poursuivent pas moins leurs efforts pour développer le mouvement "Enfant copain du monde".

Devant l'offensive des forces du mal, de l'inhumanité, il convient de ne pas céder un pouce de la solidarité populaire.

Avec nos partenaires à travers le monde, renforçons le front du refus de telles pratiques par la mise en œuvre de l'altruisme de terrain, irremplaçable.

Forgeons les sentiments de fraternité, d'humanisme visant à sauver des vies, à agir pour que "demain soit plus humain".

Ce "tsunami" n'est pas dû à des éléments naturels, des changements climatiques; sa source est de la responsabilité des hommes.

Tout ce qui peut être entrepris doit l'être.

Chacune, chacun a un rôle à jouer. Au Secours populaire, nous avons choisi de ne pas rester spectateurs mais d'être acteurs, pour soutenir les enfants, les familles victimes civiles. Quelles que soient leurs origines, leurs nationalités, la solidarité ne se divise pas, elle ne choisit pas ses victimes.

Dans tous les départements, joignez-vous activement à cette chaîne de solidarité mondiale.

Merci.



Mais l'actualité c'est aussi la montée en puissance de la solidarité développée à l'occasion du 70e anniversaire des congés payés.

Cette solidarité déployée sur notre territoire concerne au premier chef les enfants mais aussi les familles, les personnes isolées, âgées, plus fragilisées encore du fait de la canicule.

Les cahiers "Le dire pour agir" en favorisent l'expression au travers de ceux qui sont accueillis par le Secours populaire comme de ceux qui sont remplis au travers du réseau des grandes associations de notre pays.



LES CAHIERS "LE DIRE POUR AGIR" Premiers témoignages

Ne pas partir en vacances, ça me met en colère...

car les vacances, on les mérite comme tout le monde, mais malheureusement, l'argent, on l'a pas. *Paris (75)*

Pour moi, partir en vacances c'est...

quitter le quotidien et mon quartier, pouvoir vivre à un autre rythme que le reste de l'année. *Brest (29)*

Pour moi, partir en vacances, c'est...

la joie car on se couche sur la plage pendant un bon moment. On s'amuse dans l'eau. *Comité d'Avion (62)*

Mes meilleures vacances, c'était...

de partir à la mer avec ma famille et surtout avec ma grand-mère. *Comité d'Avion (62)*

Mes meilleures vacances, c'était...

avec ma mère et mon père, mon frère, en famille. C'était génial! *Julie, Avion (62)*

J'aimerais partir en vacances avec mes enfants parce que...

depuis 2002 je n'ai pas pris de vacances avec mes enfants. *Catherine, Finistère (29)*

J'élève seule mes deux enfants et ce n'est pas facile. Je suis partie grâce au Secours populaire dans un centre de vacances de l'EDF. J'avais ma chambre et mes deux fils, la leur. Chez moi je n'ai qu'une chambre et je la partage avec mes enfants. A mon retour, j'ai décidé de demander un logement plus grand.

Jamila, Seine et Marne (77)

C'est inadmissible que des gens ne puissent pas partir en vacances à cause du manque d'argent. J'aimerais emmener tous les gens qui sont pauvres. *Melady, Seine et Marne (77)*

Les vacances, ça me manque...

beaucoup: ça fait 3 ans que je ne suis pas sorti de Paris. *Hamid, 56 ans, Paris*

Ne pas aller en vacances, c'est injuste parce que...

les vacances forment la jeunesse. *Finistère (29)*

Ne pas aller en vacances, c'est injuste parce que...

tout le monde y a droit que l'on ait les moyens ou pas. *Finistère (29)*

Si je pars en vacances, j'ai envie d'aller...

découvrir d'autres horizons lointains que je n'ai pas connus. D'ailleurs je ne connais pas beaucoup le mot "vacances" et j'aimerais rencontrer la joie, le bonheur..., de passer les vacances en famille, pour être comme les gens dits normaux. *Finistère (29)*

J'ai peur de partir en vacances parce que...

les vacances ce sont des charges car je ne suis que misme et j'ai à la charge deux enfants et comme je suis demandeur d'emploi, je préfère cette période car il y a plus de travail (les remplacements).

Hayat, 43 ans, Brest

QUELQUES INITIATIVES EN AOÛT

Haute-Garonne (31)

- croisière en péniche sur le Canal du Midi pour les personnes âgées,
- journée des oubliés des vacances à l'Aqualand du Cap d'Agde.

Mayenne (53)

- journée des oubliés des vacances à Saint-Brévin les Pins. Activités nautiques le matin, plage et baignades l'après-midi.

Haute-Loire (43)

- journée des oubliés des vacances au parc de loisirs Walibi en Isère.

Morbihan (56)

- journée des oubliés des vacances au Puy du Fou en Vendée.

Aveyron (12)

- journée des oubliés des vacances au parc Walibi à Roquefort (près d'Agen) et dans les gorges du Tarn avec une visite au Viaduc de Millau.

Doubs (25), Meurthe et Moselle (54)

- journée des oubliés des vacances chez Disneyland à Marne La Vallée.

Cher (18), Loiret (45)

- journée des oubliés des vacances à la Mer de Sable à Ermenonville

Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

- journée des oubliés des vacances à Gravelines et sur la plage de Petit Fort Philippe.

Lot (46)

- journée des oubliés des vacances au lac de Tolermé,
- soirée moules-frites pour des personnes du 3e âge.

Le prochain *Convergence* se fera l'écho du caractère exceptionnel de cette campagne "1936-2006 : les vacances ce n'est pas du luxe".

